

CHEMIN DE CROIX ROBION - 15 AVRIL 2022

*Avec le bienheureux César de Bus
Mort le 15 avril 1607 à Avignon*



*César de Bus, R. Peyresaubes, église de Robion
D'après une œuvre anonyme du XVIIème siècle*

Références

Instructions familières sur les quatre parties du catéchisme romain, par le Père César de Bus, publiées par les soins du R.P. Hyacinthe. Le Bigot
I (le numéro de volume), L (le numéro de la leçon), 2 (page de l'édition consultée).

Introduction

***Exercice de la Sainte Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ,
utile en toute circonstance.***

Quand tu te réveilles la nuit,
embrasse la croix et,
reconnaissant pour les bénéfices obtenus grâce à elle,
prie ;

Quand la tentation nous attaque, nous dirons :

Voici la croix du Seigneur !
ennemis fuyez !

Si la tentation devait durer :

Ô Dieu, libérez-nous de nos ennemis grâce à la croix !

Durant la maladie et les épreuves morales :

Qui ne porte pas sa croix derrière moi
ne peut être mon disciple...

En cas de danger et nécessité :

Ô Croix bénie,
qui seule fut digne de porter le Roi des cieux,
défends-nous de tout mal !

Quand la vanité tente de pénétrer notre esprit :

Je ne me glorifierai de rien d'autre

que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ !

Quand nos péchés nous troublent

et que la pénitence devient gênante :

il porta nos péchés sur le bois de la croix...¹

¹Voici Pâques ! Le bienheureux César de Bus d'après le témoignage du P. Antoine Larme, P. Baptiste Previtali, Cavaillon, 2007, p.41

I° STATION- JESUS EST CONDAMNE A MORT

de l'Évangile selon saint Luc :

« Pilate qui voulait relâcher Jésus, leur adressa la parole. Mais eux répondaient en criant : Crucifie-le ! Crucifie-le ! Pour la troisième fois, il leur dit : quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort ; je le relâcherai donc après l'avoir châtié. Mais eux, insistaient à grands cris, demandant qu'il fût crucifié ; et leurs clameurs gagnaient en violence » (Luc 23, 20-25)

-oOo-

Bienheureux César de Bus nous enseigne :

Que l'aveuglement de l'homme qui n'aime pas Dieu est grand, car il bannit de son cœur l'amour de Dieu pour y loger celui du monde, qui est traître et trompeur, et un si grand trompeur, que si tous les morts ressuscitaient maintenant, on n'en trouverait pas un seul entre tous, qui ne confessât qu'il a été trompé par lui

I-L1, 14-15

→. Notre regard et nos jugements sur les autres, le monde et même sur Dieu sont trop souvent limités à nos seuls intérêts, à notre vanité, notre orgueil, notre égoïsme. Nous nous laissons ainsi tromper par les apparences, et aveugler par notre égoïsme, sans égard pour la justice et la vérité. L'amour de Dieu

enflamme et fait vivre notre cœur, et sur le chemin de la Croix, c'est cet amour en acte et en vérité que nous contemplons, suivons et recevons comme un don.

II° STATION – JESUS EST CHARGE DE SA CROIX

de l'Évangile selon saint Jean :

« Ils prirent donc Jésus. Et il sortit, portant sa croix, et vint au lieu dit du Crâne – ce qui se dit en hébreu Golgotha – où ils le crucifièrent et avec lui deux autres : un de chaque côté, et, au milieu, Jésus » (Jn 19,14-15,17-18)

-oOo-

Le Bienheureux César de Bus nous enseigne :

En qualité de chrétiens, nous ne devons pas seulement nous souvenir de la Croix de Jésus-Christ, mais encore la porter volontiers, et (...) nous devons y mettre toute notre gloire puisqu'elle nous a produit le fruit de salut et de vie.

I-L4, 74

→ Evidemment, la croix, toute croix, quelle que soit son importance, l'intensité des souffrances qu'elle porte, n'est jamais agréable. Elle l'est d'autant moins lorsque nous avons la prétention de la vouloir porter seuls. En nous mettant à la suite du Seigneur Jésus, en portant notre croix, c'est avec Lui que nous la portons, par Lui et en Lui. Alors nous ne sommes plus seuls.

III° STATION – JESUS TOMBE SOUS LE POIDS DE SA CROIX

de l'Évangile selon saint Jean :

« Le grand prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sa doctrine. Jésus lui répondit : c'est au grand jour que j'ai parlé au monde, j'ai toujours enseigné à la synagogue et dans le temple où tous les juifs s'assemblent et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interrogues-tu ? Demande à ceux qui ont entendu ce que je leur ai enseigné ; eux ils savent ce que j'ai dit. A ces mots, l'un des gardes, qui se tenait là, donna une gifle à Jésus en disant : c'est ainsi que tu parles au grand prêtre ? Jésus lui répondit : si j'ai mal parlé, témoigne de ce qui est mal, mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? (Jn 18, 19-23)

-oOo-

Le bienheureux César de Bus nous enseigne :

Si c'est un péché horrible de renier la foi seulement de bouche, à cause de la chaleur de la persécution, et de la violence des tourments, que sera-ce de la renier par les actions, sans qu'on y soit contraint, mais seulement de gaieté de cœur, et par un pur dérèglement de la volonté ?

II-L17 476

→ Ce sont nos infidélités et nos incohérences qui nous font chuter, en premier lieu, dans la foi, lorsque notre vie, au quotidien, est un reniement en acte de la

foi que nous prétendons professer, par les actes simples et anodins. Se relever, c'est, en laissant briller la lumière de la foi dans notre vie quotidienne, en lui permettant de porter du fruit, de remettre Dieu à la première place.

IV° STATION – JESUS RENCONTRE SA TRES SAINTE MERE

de l'Évangile selon saint Luc :

« Vois ! Cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël ; il doit être un signe en butte à la contradiction, - et toi-même, une épée te transpercera l'âme ! - afin que se révèlent les pensées intimes de bien des cœurs. » (Luc 2, 33-35)

-oOo-

Le bienheureux César de Bus nous enseigne :

De même que la Sainte Vierge, qui cherchait son Fils avec larmes et tristesse, savait bien qu'elle ne pouvait le perdre, et cependant elle se servit de tous les moyens pour le trouver.

I-L1, 13

→ Si nous peinons à trouver le Seigneur, s'il nous semble qu'il s'est éloigné, si nous ne reconnaissons pas sa présence ou l'œuvre de sa grâce, s'il nous semble que nous l'avons perdu et que nous sommes perdus, alors, confions-nous à sa sainte Mère, figure et premier accomplissement de l'Église. De même que Marie se sert de tous les moyens pour le trouver, la Sainte-Eglise, nous donne tous les moyens, par ses enseignements, la liturgie et les sacrements, pour le trouver avec assurance.

V° STATION – SIMON DE CYRENE AIDE JESUS A PORTER SA CROIX

de l'Évangile selon saint Marc :

« Ils le mènent dehors afin de le crucifier ? Et ils requièrent, pour porter sa croix, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui passait par là, revenant des champs. Et ils amènent Jésus au lieu dit Golgotha, ce qui se traduit lieu du Crâne » (Mc 15, 21-22)

-oOo-

Le bienheureux César de Bus nous enseigne :

Ce Père plein de pitié, connaissant le besoin que nous avons de son secours, ne nous commande jamais de faire aucune chose, qu'à même temps, il ne nous tende la main pour nous aider.

II L4, 86

→ Quelles que soient les épreuves que nous vivons, les croix que nous portons, Dieu ne nous abandonne pas. Comme Simon de Cyrène fut réquisitionné pour aider Jésus à porter sa croix, Dieu met sur notre chemin ceux qui sont serviteurs de sa grâce, de sa tendresse, de sa pitié. Encore faut-il savoir reconnaître et accepter cette aide de Dieu. En outre, de même que Simon de Cyrène, en portant la croix, découvre le visage de Jésus et embrasse la foi, de même, nous aussi sachons être disponibles pour être les serviteurs de la grâce de Dieu, et

ainsi nous laisser conduire à une connaissance et un amour de Dieu toujours plus grands.

VI° STATION – UNE FEMME PIEUSE ESSUIE LA FACE DE JESUS

de l'Évangile selon saint Matthieu :

« Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te désaltérer, étranger et de t'accueillir, nu et de te vêtir, malade ou prisonnier et de venir te voir ?... En vérité, je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un des ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,37-40)

-oOo-

Le bienheureux César de Bus nous enseigne :

Nous aimons Dieu purement quand nous l'aimons que pour lui-même, n'ayant égard ni au profit qui nous en revient, ni aux menaces de peines qui sont établies pour ceux qui ne l'aiment pas, et quand nous l'aimons autant dans l'adversité que dans la postérité, autant dans la pauvreté, que dans les richesses, autant lorsqu'il nous frappe, que quand il nous caresse

I-L5, 97

→ La figure de sainte Véronique que nous livre la Tradition de l'Église, est une belle illustration de cet amour pur de Dieu pour lui-même, sans égard pour les épreuves, les obstacles ou le regard et jugement du monde et des autres. Sainte Véronique nous apprend l'audace de la foi, qui puise sa force en ce désir d'aimer Dieu purement, pour lui-même.

VII° STATION – JESUS TOMBE POUR LA SECONDE FOIS

de l'Épître de saint Paul aux Corinthiens :

« Il m'a été mis une écharde en la chair... A ce sujet, par trois fois, j'ai prié le Seigneur pour qu'elle s'éloigne de moi. Mais il m'a été déclaré : « ma grâce te suffit, car la puissance se déploie dans la faiblesse ». C'est donc de grand cœur que je me glorifierai de mes faiblesses, afin que repose sur moi la puissance du Christ » (2 Cor 12, 7-9)

-oOo-

Le bienheureux César de Bus nous enseigne :

On pèche contre l'espérance quand on tombe en désespoir, disant que ses péchés sont plus grands que la miséricorde de Dieu. (...) Dieu nous donne la vertu d'espérance, par laquelle notre cœur est excité à lui demander tout ce qui est nécessaire à notre salut, avec confiance qu'il nous l'accordera et que nous ne saurions lui demander aucune chose qui lui soit plus agréable, que de prier qu'il use envers nous de sa miséricorde lorsque nous l'avons offensé.

II 2, 39-40

→ Le manque de confiance et d'espérance en l'amour et la miséricorde de Dieu, qui vient du fait que nous donnons plus d'importance et de force à notre péché qu'il n'en doit avoir. Cela nous nous conduit à la chute. La foi, sans

l'espérance, est une idée ; l'espérance, sans la foi, est vaine, sans objet, une illusion.

VIII° STATION – JESUS CONSOLE LES FILLES DE JERUSALEM

de l'Évangile selon saint Luc :

« Des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Mais, se retournant vers elles, Jésus dit : « filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Car voici venir des jours où l'on dira : heureuses les femmes stériles, les entrailles qui n'ont pas enfanté, et les seins qui n'ont pas nourri ! Alors on se mettra à dire aux montagnes : tombez sur nous ! Et aux collines : couvrez-nous ! Car si l'on traite ainsi le bois vert, qu'adviendra-t-il du sec ? » (Luc23, 27-31)

-oOo-

Le bienheureux César de Bus nous enseigne :

O que si les hommes savaient bien connaître quelle est la paix et la tranquillité de la conscience, et quel est le merveilleux contentement d'esprit, que les vrais pénitents goûtent en cette réconciliation, ils embrasseraient la pénitence bien plus volontiers qu'ils ne font, et la préféreraient à toutes les richesses et délices que le monde peut nous donner, d'autant qu'ils verraient, que si ces racines paraissent amères en quelque façon au commencement, les fruits qu'elles produisent après, en sont d'autant plus doux et savoureux !

IV-L10, 214-215

→ Nous pouvons être touchés et nous lamenter sur les malheurs du monde et

des hommes, si cela ne nous conduit pas à prendre conscience de nos propres misères, de nos péchés, et ne nous ouvre pas à une véritable pénitence, cela ne sert à rien, parce que nous sommes comme des spectateurs impuissants des souffrances du monde. La pénitence est joyeuse, même si elle peut être couteuse, parce qu'elle nous ouvre à la connaissance de l'amour de Dieu, qui nous libère du mal et du péché, et nous rétablit dans la joie et la paix..

IX° STATION – JESUS TOMBE POUR LA TROISIEME FOIS

de l'Évangile selon saint Marc :

« Jésus commença à ressentir effroi et angoisse. Il leur dit : 'mon âme est triste à en mourir ; demeurez ici et veillez'. Etant allé un peu plus loin il tombait à terre, et il priait pour que, s'il était possible, cette heure passât loin de lui. Et il disait 'Abba (Père) ! Tout t'est possible : éloigne de moi cette coupe ; pourtant, pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! » (Mc 14, 34-36)

-oOo-

Le bienheureux César de Bus nous enseigne :

C'est la charité qui nous donne de la force et de l'affection pour toutes les œuvres vertueuses. Car s'il faut cheminer, elle sert de pieds ; s'il faut donner, elle sert de mains ; quand il est besoin de porter quelque fardeau, elle sert d'épaules ; et s'il faut entrer en quelque péril et danger, elle sert de cœur et de courage.

I-L5, 105

→ La tentation est grande de baisser les armes, d'abandonner le combat, de capituler face aux épreuves et aux ennemis, parce que nous voulons trop souvent utiliser les armes du monde pour combattre. Or, l'arme du combat chrétien, c'est la charité et l'amour. Et nous chutons lorsque nous abandonnons

cette arme. La charité est un feu de générosité qui doit nous brûler et nous presser en toute circonstance.

X° STATION – JESUS EST DEPOUILLE DE SES VETEMENTS

de l'Évangile selon saint Matthieu :

« L'ayant dévêtu, ils lui mirent une tunique écarlate, puis, ayant tressé une couronne d'épines, ils la placèrent sur sa tête, avec un roseau dans sa main droite. Et s'agenouillant devant lui, ils se moquèrent de lui en disant : Salut, roi des Juifs ! Et, crachant sur lui, ils prenaient le roseau et en frappaient sa tête. ». (Mt 27, 28-31)

-oOo-

Le bienheureux César de Bus nous enseigne :

Comme le très saint Corps de ce Seigneur fut dépouillé de tous ses habits en sa Passion, et même sa chair séparée de sa peau ; ainsi son cœur fut dénué de toute sorte de consolation. (...) En effet, de quelque côté qu'il se tournât, il n'avait que des sujets de tristesse.

S'il pensait à ses Apôtres, il l'avaient tous délaissé (cf. Mat. 26, 56); s'il considérait les Juifs, leur ingratitude l'affligeait ; s'il pensait à ses tourments, ils étaient insupportables ; s'il regardait sa sainte mère, il voyait que lui-même était le glaive de douleur qui lui transperçait l'âme ; (cf. Luc 2, 35) et s'il se tournait vers son Père céleste, il se voyait abandonné de lui, puisqu'il s'écria :

« *Mon Dieu, mon Dieu ! pourquoi m'avez-vous délaissé (Math. 27, 46).* ²

→ Jésus est dépouillé de tout sur la croix, même de toute consolation. Et cependant, en son cri de souffrance, qui est aussi une prière de confiance, se manifeste son espérance et son amour. S'il est dépouillé de toute consolation pour nous, c'est aussi dans le but de nous être toujours une consolation, lui-même, en toute circonstance. Comme le dit le prêtre, dans une prière personnelle, avant la communion à la messe, demandons-lui de ne jamais être séparé de lui.

²Instructions familiales, Leçon XIV, pp.315-317

XI° STATION – JESUS EST CLOUE SUR LA CROIX

de l'Évangile selon saint Marc :

« C'était la troisième heure quand ils le crucifièrent. L'inscription qui indiquait le motif de sa condamnation était libellée : 'le roi des Juifs'. Et avec lui, ils crucifièrent deux brigands, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche » (Mc 15, 23-27)

-oOo-

Le bienheureux César de Bus nous enseigne :

Pour nous porter à aimer nos ennemis, il faut considérer que l'amour que nous avons pour eux est un signe très évident que nous sommes en la grâce de de Dieu. C'est une chose si claire qu'on ne saurait en douter. Car premièrement, cet amour des ennemis n'est pas une œuvre de la nature, vu qu'elle nous pousse à faire tout le contraire, et par conséquent, il faut que ce soit une opération de la grâce Divine

II-L6, 145

→ Bien des épreuves, des soucis, des préoccupations, des situations, des paroles, des personnes même, nous crucifient. Assurément, il n'est ni évident, ni facile d'aimer ses ennemis. Cependant, aimer ses ennemis est déjà une victoire sur le mal. Plus encore, elle est une victoire sensible et tangible où se révèle la puissance de la grâce de Dieu. Nous sommes alors doublement vainqueurs :

vainqueurs du mal, par la charité, vainqueurs du péché qui nous voile la face de Dieu. En effet, l'amour de l'ennemi nous fait voir et comprendre l'amour de Dieu, et sa présence avec nous et en nous.

XII° STATION – JESUS MEURT SUR LA CROIX

de l'Évangile selon saint Jean :

« Jésus, sachant que désormais tout était achevé pour que l'Écriture fût parfaitement accomplie, dit : 'J'ai soif'. ... Jésus dit : 'c'est achevé' et, inclinant la tête, il remit l'esprit. » (Jn 19,28-30)

-oOo-

Le bienheureux César de Bus nous enseigne :

Je n'ai voulu d'autre école que le mont Calvaire, ni d'autre Maître que le crucifié, ni d'autre livre que l'arbre de la croix ; d'autant qu'il n'y a chose aucune en laquelle on puisse plus apprendre qu'en la Passion du Fils de Dieu.

I-L14, 328

→ Le silence de la croix, dans l'épreuve et la souffrance, nous permet d'entendre et de voir avec le cœur, la Parole de Dieu, Dieu qui nous aime et nous sauve de tout péché et de tout mal. « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». Tout est dit, tout est accompli.

XIII° STATION – JESUS EST DESCENDU DE LA CROIX ET REMIS A SA MERE

de l'Évangile selon saint Jean :

« Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Jésus donc voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : 'Femme, voici ton fils.' Puis il dit au disciple : 'Voici ta mère.' Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui. »

-oOo-

Le bienheureux César de Bus nous enseigne :

Comment est-il possible que le chrétien qui est enfant de Dieu, et frère de Jésus-Christ, n'ait point de sentiment de tendresse lorsque dans ce divin sacrifice ce Seigneur lui représente cette Passion, non peinte dans une image, ni représentée par quelque homme mortel, mais réellement par lui-même ?

II-2, L6, 159

→ Le corps de Jésus remis à sa Sainte Mère, est comme le sacrifice de l'Eucharistie confié à l'Eglise. En ce sacrement, il nous est donné de vivre la Passion, depuis le Jeudi saint jusqu'à la Résurrection, et d'être associé à ce sacrifice qui nous sauve, nous libère, nous guérit et nous relève.

XIV° STATION – JESUS EST MIS AU TOMBEAU

de l'Évangile selon saint Jean :

« Ils vinrent donc et enlevèrent son corps. Nicodème – celui qui précédemment était venu, de nuit, trouver Jésus – vint aussi, apportant un mélange de myrrhe et d'aloès, d'environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus le lièrent de linges, avec les aromates, selon le mode sépulture en usage chez les Juifs. Or il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié, et, dans ce jardin, un tombeau neuf, dans lequel personne n'avait encore été mis. » (Jn 19, 38-41)

-oOo-

Le bienheureux César de Bus nous enseigne :

L'espérance de la résurrection fait que nous supportons patiemment les défauts de la nature, parce que nous sommes assurés que non seulement notre corps ressuscitera, mais aussi qu'il recevra tout ce qui appartient à son embellissement, et à la beauté et à la perfection de l'homme.

I-L21, 496.

→ Pour le chrétien, la mort n'a jamais le dernier mot, même lorsque tout semble fini, à vues humaines, et qu'il nous semble que nous sommes désarmés et impuissants.

Conclusion :

O Croix glorieuse !

O bois heureux !

O gibet fortuné !

En toi nos offenses ont été punies,

Sur toi nos fautes ont été payées,

Par toi Dieu le Père a été apaisé,

Tu es le glaive qui a vaincu nos ennemis,

la clef qui a ouvert le Ciel,

et le signe par lequel tous ceux qui en seront marqués seront défendus de la colère de Dieu ;

Tu es la charge que Jésus-Christ a mise sur les épaules de tous ceux qui le veulent suivre.

O charge !

O signe !

O Croix !

Ne nous abandonne jamais !

Et fais que nous te trouvions devant, derrière, à droite et à gauche.

O clous ! Clouez-nous à la Croix !

O épines ! Navrez nos cœurs de son amour afin qu'à l'avenir nous n'ayons point d'autre amie ni d'autre épouse que la Croix,

Et qu'en elle soient nos amours et nos plaisirs.

Enfin,

Ô Croix tout à fait désirable !

Fais que nous puissions vivre, souffrir, languir et mourir en toi,

"Afin que celui qui nous a rachetés par toi, nous reçoive par toi".

I-L4, 88-89

© abbé Bruno Gerthoux 15 avril 2022